

ÉTINCELLE
SUR ROUTE
ACIDE

Une série d'animation
feuilletonnante par
Justine Muzas

Illustrations par
Alisa Igityan

12 x 26'

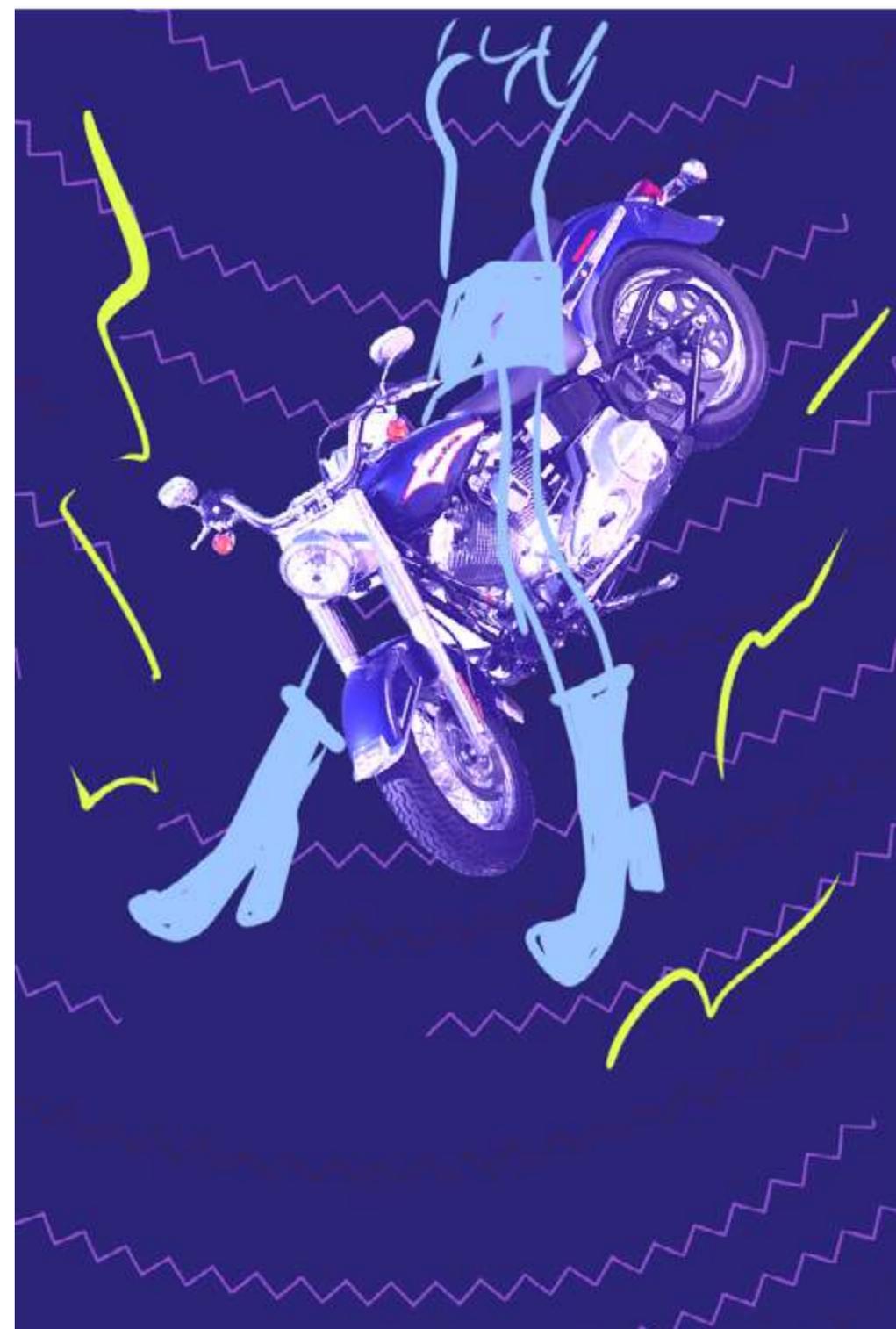
SACD : 000674874

CONCEPT

Étincelle sur route acide se situe entre le sarcasme de *Daria* et la mélancolie de *BoJack Horseman*. Le tout injecté d'une bonne dose de rock'n'roll à la *Easy Rider*, ou pourquoi pas à la *Feast of Friends*, ou bien à... n'importe quel document d'époque sur la folie psychédélique des années soixante.

Mais c'est aussi une série pop ancrée dans l'air du temps. *Étincelle*, avec une dérision caustique, aborde à la fois les thèmes chers à notre époque ainsi que les thématiques universelles sous le prisme d'un regard actuel : l'identité, les difficultés à trouver sa place, la recherche de sens, la surabondance d'informations, etc.

La série a été imaginée pour **quatre saisons** de **12 épisodes** de **26 minutes**.





Julia est paumée comme on peut l'être à vingt-cinq ans en portant sur ses épaules une enfance traumatique. Et quelques conneries au sortir de l'adolescence. Comme coucher avec le cousin de son père. Ce faux-pas très très faux, qui partait pourtant d'une bonne intention (eh oui), fut le déclencheur de sa longue errance. Julia n'a même pas réussi à offrir à son père la Harley-Davidson achetée pour ses soixante-dix ans, obtenue grâce à l'argent du cousin, cet argent lui-même obtenu par... vous avez compris.

Heureusement, il y a Tony, son mec depuis sept ans. Elle l'a rencontré peu de temps après avoir fugué de chez son père. Julia, qui déteste presque tout le monde, n'a jamais autant aimé quelqu'un. Avec Tony -- sa gueule de Jim Morrison, sa franchise et sa misanthropie, ça a été une évidence.

Tony et Julia, liés par l'amour, le sont aussi par la musique. Ils forment un duo depuis deux ans. Julia joue du rock'n'roll au piano, dans les pas de Jerry Lee Lewis. Elle peut jouer assise, debout, avec ses coudes, avec ses pieds. Tony est à la guitare folk et électrique. Le duo est indissociable : l'une de leur spécialités, c'est le chant en harmonie.

Mais Julia a du mal à s'y mettre, comme dans tout ce qu'elle fait. Elle demeure profondément insatisfaite. Et cette frustration permanente érige la jeune femme en véritable reine de l'auto-sabotage... et vice-versa. Sept ans qu'elle est coincée dans ce cercle vicieux. Elle ne fait rien de concret vers ce qui compte le plus pour elle -- la musique ? -- parce qu'elle ne sait pas ce qu'elle veut vraiment. À la moindre frustration, Julia se réfugie dans les psychédéliques. Souvent, elle enfourche sa moto (celle qu'elle devait offrir à son père, vous avez suivi ?) pour se diriger là où, à défaut d'être active, elle se sent vraiment à sa place : le QG des **Gouines de l'Apocalypse**.

Les *Gouines de l'Apocalypse* c'est un club de moto. Il est composé de femmes de tous âges, hautes en couleur. La vie s'est acharnée sur la plupart d'entre elles comme un rouleau-compresseur. Les *Gouines*, c'est la deuxième famille de Julia. À travers elles, la jeune femme explore les méandres des paradoxes humains. Et elle se jette à corps perdu dans leurs frasques.

Dans la saison 1, chaque épisode tourne autour de trois éléments :

- Une frustration ;
- Une problématique liée à une ou plusieurs membres des *Gouines* ;
- Un trip psychédélique dans lequel Julia voit une «solution ultime» pour enfin sortir de sa léthargie, solution qu'elle tente suite au trip et qui échoue complètement la plupart du temps. En général, la solution vécue dans le trip est en lien avec un sujet abordé en début d'épisode avec les *Gouines*.



Tout bascule lorsqu'une nouvelle arrivante débarque chez les *Gouines* : Fabienne. Cette *butch* de cinquante-trois ans impressionne par son charisme, sa gouaille, et par cette singulière impression de liberté totale qu'elle dégage... aurait-ce un lien avec les cicatrices qui bardent son visage ?

Julia voit en Fabienne l'espoir d'une vie meilleure. Fabienne, sa spontanéité, son détachement, c'est ce à quoi Julia a toujours aspiré. Elle a l'impression que Fabienne pourrait lui apporter toutes les réponses à ses questions. Julia trouve pour la première fois goût à ce qu'elle fait. Il faut qu'elle sache. Or, quelque chose semble possible...

Julia sent qu'elle doit éclore. Elle va éclore. Elle porte en elle depuis toujours cet amour irréductible pour la vie dans son essence. Grâce à l'espoir qu'elle nourrit envers Fabienne, la perspective d'une vie enfin libérée lui apparaît clairement. Une vie qui risque de mettre Tony de côté.



La suite

Fabienne est BEAUCOUP plus proche de sa famille que Julia n'aurait pu imaginer (et aussi, beaucoup plus névrosée). Des révélations en cascade vont plonger Julia dans une détresse totale. Et si cette torpeur était plus souhaitable, dans son résultat, que cet entre-deux aliénant qu'elle subit depuis ses dix-huit ans ?

Ces événements rapprochent enfin Julia de ce qui compte vraiment pour elle, et aussi de la véritable origine de son mal-être. À travers de longs trips, Julia va explorer son histoire familiale : **l'origine des démons de ses parents et des siens.**

Planche concept - Épisode pilote : *L'étincelle*

